

Les pluies acides nous tombent sur la tête

Les pluies acides constituent, depuis une décennie, l'un des principaux problèmes environnementaux.

La plus grande partie de l'Est canadien est vulnérable aux dommages causés par les pluies acides, et plus de 80 p. 100 de la population canadienne vit dans des régions qui reçoivent de fortes retombées acides. Le bombardement corrosif de la pluie, de la neige, de la neige fondue, de particules solides et de gaz a déjà endommagé 100 000 de nos 700 000 lacs et en menace 300 000 de plus. Les scientifiques estiment que 14 000 lacs sont déjà biologiquement morts.

Les pluies acides et autres polluants atmosphériques sont en train de tuer les forêts sur des superficies de plus en plus vastes de l'est du Canada.

Ces mêmes polluants atmosphériques qui affectent la vie des poissons et des arbres menacent la santé humaine.

Les substances toxiques dans le sud

Les Canadiens s'inquiètent également beaucoup des substances toxiques contenues dans l'eau potable et la chaîne alimentaire. Ces substances sont cause de mort et de difformités chez certaines espèces sauvages et on se demande avec inquiétude quels en seront les effets à long terme chez les humains.

La plupart du temps, les produits chimiques se déversent dans l'environnement en un courant moins spectaculaire mais continu. On en retrouve dans les déversoirs des usines et les égouts, il s'en échappe d'anciens dépotoirs, tandis que certains sont délibérément vaporisés dans l'atmosphère sous la forme de pesticides.



Canapress photo

L'Ouest canadien ne semble pas, jusqu'à maintenant, souffrir des conséquences des précipitations acides.

La plupart des produits chimiques aboutissent finalement dans l'eau, notre solvant universel. C'est ainsi que même les Grands Lacs, qui contiennent le cinquième des ressources mondiales d'eau douce, ont été contaminés par des décennies de pollution. Dans certaines parties du bassin des Grands Lacs, à proximité des industries chimiques, la population a demandé aux gouvernements d'intervenir pour que l'eau destinée à la consommation humaine soit puisée dans des zones moins polluées.

Les produits chimiques suivent le courant. En aval des Grands Lacs, dans l'estuaire du Saint-Laurent, les bélugas sont tellement chargés de toxines qu'on pourrait les considérer comme de dangereux dépotoirs flottants.

Et maintenant, dans le nord

Dans l'Arctique, le problème réside dans les retombées de produits toxiques provenant de régions industrielles situées à des milliers de kilomètres. Les produits chimiques s'accumulent dans la graisse des animaux sauvages que mangent les habitants et personne ne sait quels seront les effets à long terme de cette pollution sur la santé des habitants du Nord.

De sérieux dommages aux monuments historiques, que l'on attribue aux pluies acides ont été relevés dans tout l'est du Canada.



D. Auclair, Publiphoto